



Taa

| t-è-j |

Je suis une jeune étudiante qui, dès son plus jeune âge, a été distinguée pour sa foi, sa langue et son pays d'origine. On m'a dit que j'étais très mature pour

mon âge. Depuis que je suis toute petite, les gens croient que j'ai deux ou trois ans de plus que mon âge réel. Plus tard, j'ai découvert que j'avais toujours été plus mature que mes camarades en raison d'un traumatisme subi pendant l'enfance. Les enfants qui subissent des traumatismes dus à des abus ou à des violences au début de leur vie montrent des signes biologiques de vieillissement plus rapide que les enfants qui n'ont jamais subi de traumatisme.

En tant qu'enfante d'une mère célibataire handicapée, qui a également survécu à des violences domestiques et qui est immigrée, je me souviens constamment des valeurs auxquelles elle tient le plus : l'indépendance et l'autodétermination. Tout au long de mon éducation, ma mère m'a toujours soutenue et encouragée lorsque j'en avais le plus besoin; elle m'a encouragée et elle a célébré mes réalisations.



Kayiman

| ka-ee-man |

At an early age I recognized that something about my family felt different from the vast majority of families we knew. Not only was I one of the few children to have a sole parent, a single mother at that, but I was also one of the few at my school, and the only child in my neighbourhood, to have a Black mother. I didn't notice this difference much, apart from in spaces of large gatherings, – such as at school, at daycare, at church, or at community events. But at home, everything felt normal. We didn't exist in the vacuum of perception created by onlookers that waited outside. She was our mother and we were her children. At home we were an unquestionable family unit, free from gaze and question.

Racial ambiguity is truly a laughable concept when considered from a distance. To whom am I ambiguous? To you, maybe. But not to myself. I know my roots and my ancestry enough to know who I am as a person. So, it wasn't until this notion of ambiguity began to be reinforced, on a daily basis from the viewpoint of others, that I began to question myself. I was called everything but the roots from which I stem. To some, I looked Asian, to some I looked Latina, to many I looked Hawaiian even, but to most, I appeared Indigenous. This was quite a strange experience being coded under such broad terms. Did they not realize the vast diversity of appearances that occupy Indigenous spaces and cultures? Tensions ran high when my white peers would claim I was either acting too Black or not acting Black enough. Who were they to police my identity? What were their expectations? What is a Black person in their eyes?



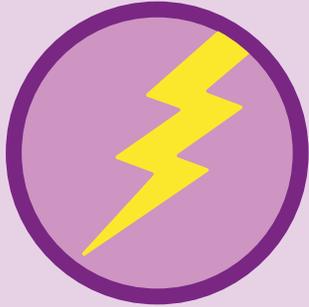
Dr. Panthère

| pan-tèr |

Je suis née dans une grande ville. Je n'ai réalisé qu'à mi-chemin de mon diplôme de premier cycle que la ville avait été construite selon un processus qui avait expulsé les protectrices et protecteurs indigènes des terres et des eaux.

Avant de pouvoir comprendre pleinement ce phénomène dans mon lieu de naissance, j'avais besoin de le voir dans le lieu de naissance de mes ancêtres. Mes parents sont nés dans deux sociétés différentes. L'une est une société coloniale fondée sur la hiérarchie, des paysan-nes aux monarques, des femmes aux hommes, des sans-terres à la richesse inimaginable. L'autre est une nation autochtone confrontée à un colonialisme permanent. La société coloniale n'a pas accepté mon autre parent, en partie parce que l'hôte - ma mère - était une femme. L'endroit où mon père a grandi, quant à lui, n'a pas voulu l'accueillir. Le projet d'expulsion était en cours, et il faisait partie des milliers de personnes qui n'avaient pas le droit de rentrer chez elles.

Je suis une éducatrice, une professeure, une mère. J'ai la double responsabilité de partager ce que j'apprends encore. C'est une double responsabilité parce que l'une de mes mains doit retracer l'expulsion de mon peuple de ses terres et de ses eaux, son enfermement, la séparation des relations, et que mon autre main doit retracer la violence contre les autres dans laquelle mon nouveau foyer a été forgé, l'expulsion, l'enfermement, la séparation des relations. Chaque fois que je dessine une image avec mes mots, je vérifie, je contrôle, je reconsidère, j'efface, puis je recommence.



Inazuma

| ee-na-zuma |

Je suis noir, musulman, immigré de première génération, et bien plus encore. Ces intersections me sont souvent retirées en permanence. Quand j'étais plus jeune, un camarade de classe était malmené parce qu'il était musulman. Les enfants le traitaient de terroriste. Je suis intervenu et j'ai défendu mon camarade, mais quand je l'ai fait, les autres enfants m'ont demandé : "Pourquoi ça t'intéresse ? Tu es juste noir." Quelques mois plus tard, à l'école, je jeûnais. Ces mêmes enfants plaisantaient sur la qualité de leur nourriture et se moquaient de moi.

Ma mère a joué un rôle clé dans la formation de mon identité, et cela se reflète dans mon travail de militant. Quand j'étais plus jeune, ma mère me disait qu'être fidèle à ce que je suis et aux valeurs qui me sont chères n'est pas un acte individuel mais un acte qui implique les autres. Les personnes dont je m'entoure influencent mon comportement et mes actions et testent non seulement mes propres actions par rapport à mes valeurs, mais aussi les actions que je tolère de la part de ceux qui m'entourent. J'ai emporté cela avec moi.



Mr. Länsman

| len-smen |

J'ai grandi dans une région rurale pendant la majeure partie de ma vie. Mes parent-es ont tout fait pour nous offrir, à moi et à mes frères et sœurs, une vie sûre et saine. J'ai été élevé dans la reconnaissance de leurs sacrifices. Ma famille et moi accordons une grande importance au respect de nos aîné-es. J'ai une grande admiration pour ceux qui mettent leur vie en danger pour assurer la sécurité des gens.

Déménager dans une grande ville a été une décision que j'ai prise, non pas à la légère, afin de recevoir une formation des meilleures forces de police du pays. Sachant que je devais gravir le

j'étais reconnaissant de cette opportunité, même si cela signifiait laisser derrière moi mes ami-es et ma famille. Le premier mois après mon arrivée, il y a eu une énorme manifestation publique contre le racisme. J'ai été bouleversé par la colère des gens. Pourquoi les gens sont-ils si en colère dans ce bel endroit ?

Je suis reconnaissant qu'on m'ait appris à apprécier ce que j'ai. Je sais que c'est mon rôle de faire en sorte que les gens se sentent en sécurité, de trouver l'ordre dans le chaos et de faire en sorte que cette terre reste un refuge contre ce que les gens ont dû voir ailleurs.



Dr. Gavel

| gaa-vel |

J'ai grandi dans une famille de classe moyenne. Mes parents ont toujours veillé à ce que mon frère, ma sœur et moi ayons assez à manger et que nous réussissions à l'école. Mon père était officier de police et ma mère était avocate, de sorte que la règle de droit prévalait dans notre foyer. J'ai su dès mon plus jeune âge que je voulais être un catalyseur de la justice dans notre société. J'ai travaillé jusqu'à l'os, j'ai étudié jour et nuit et, grâce à mon travail acharné, je suis devenu avocat, puis finalement juge.

J'ai apprécié le respect mutuel dans ma profession. En tant que juge pendant près de deux décennies au sein du système de justice pénale du Canada, mes décisions et mes raisonnements ont toujours été pris au sérieux.

Comme ma mission de justice s'est poursuivie, j'ai pris sur moi d'éduquer ceux qui cherchent à apprendre. Je suis retourné à l'école, dans le meilleur

institut que notre pays puisse offrir, et j'ai obtenu un doctorat en criminologie. Je sais que je n'ai que quelques années pour apporter un réel changement, mais je ferai tout mon possible pendant cette période pour mettre à profit ma longue expérience et mon expertise.



Kipanga

| kee-panga |

Je suis née et j'ai été élevée dans un gouvernement monarchique où les différences de race, de sexe, de religion et de classe étaient si évidentes. Les lois étaient grossièrement injustes et inéquitables pour les populations marginalisées et les droits de la personne étaient pratiquement inexistantes. Tout cela me semblait normal. Mais c'est surtout parce que je vivais dans une zone sécurisée, un domaine privé autonome où les règles du pays ne s'appliquaient pas. À l'époque, je pensais que c'était l'un des meilleurs endroits pour grandir.

Je vivais la vie normale d'une expatriée, du moins je le pensais. Ce n'est que lorsque je suis partie que j'ai compris qu'une grande partie de mon enfance était en fait tout le contraire de la normale. Ce n'est que lorsque je repense à ces souvenirs aujourd'hui, en tant que féministe de couleur qui croit à la solidarité communautaire plutôt qu'au maintien de l'ordre, que je me rends compte à quel point mes expériences ont influencé ma réalité. Pour faire face à cette nouvelle prise de conscience, je suis reconnaissante envers les modèles importants de ma vie, comme mes parents, qui m'ont inculqué la confiance, les connaissances et la curiosité nécessaires pour emprunter de nouveaux chemins.